

En partenariat avec la Délégation générale à la langue française  
et aux langues de France et le Secrétariat à la politique  
linguistique du Gouvernement du Québec

# Séminaire international sur la méthodologie d'observation de la langue française dans le monde

Paris, du 12 au 14 juin 2008

## Synthèse des ateliers et contributions écrites

# Table des matières

## Avant-propos du Secrétaire général de la Francophonie .....1

## Discours d'ouverture .....3

- Monsieur Clément Duhaime  
Administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie .....5
- Monsieur Bernard Cerquiglini  
Recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie .....7

## Table ronde : Les enjeux de l'observation .....11

- Madame Dolores Álvarez  
Directrice a.i. de la Promotion et de l'Enseignement des langues, Union latine .....13
- Monsieur Guy Dumas  
Sous-Ministre associé, Responsable de l'application de la politique linguistique  
Secrétariat à la politique linguistique du Gouvernement du Québec (Québec), Canada .....17
- Monsieur Jean-Marie Klinkenberg  
Professeur à l'Université de Liège,  
Président du Conseil de la langue française et de la politique linguistique,  
Communauté française de Belgique .....23
- Monsieur François Grin  
Directeur  
Observatoire Économie-Langues-Formation  
École de traduction et d'interprétation  
Université de Genève .....27
- Monsieur René Leduc  
Conseiller du Secrétaire général de la Francophonie .....31
- Monsieur Xavier North  
Délégué général  
Délégation générale à la langue française et aux langues de France .....35

**Synthèses des Ateliers . . . . .39**

**Synthèse de l'Atelier N° 1 : Définitions, concepts opératoires**

- Présentée par Monsieur Pierre Martinez  
Professeur SDL, Université PARIS VIII Saint-Denis  
Coordonnateur du Réseau « Dynamique des langues et francophonie »  
Agence universitaire de la Francophonie (AUF) . . . . .41

**Synthèse de l'Atelier N° 2 : Quels contenus rechercher ?**

- Présentée par Monsieur Pierre Dumont  
Professeur des Universités, Directeur de l'Institut Supérieur d'Etudes Francophones (ISEF),  
Université des Antilles et de la Guyane . . . . .47

**Synthèse de l'Atelier N° 3 : Quelles méthodes pour quels terrains ?**

- Présentée par Monsieur Bruno Maurer  
Université Montpellier III . . . . .53

**Synthèse de l'Atelier N° 4 : Recueil de données : sources fiables et pertinence des grilles d'analyse**

- Présentée par Madame Josiane Gonthier,  
Chargée de mission, Observatoire de la langue française,  
Organisation internationale de la Francophonie . . . . .59

**Synthèse de l'Atelier N° 5 : Les sources d'informations démographiques**

- Présentée par Monsieur Marc Pilon  
IRD (UR105)  
Coordonnateur du Réseau «Dynamiques démographiques et sociétés»,  
Agence universitaire de la Francophonie . . . . .63

**Synthèse de l'Atelier N° 6 : Présentation, modélisation et publication des données recueillies**

- Présentée par Madame Katia Haddad  
Professeure titulaire de la Chaire Senghor de la Francophonie  
Université St Joseph de Beyrouth, Liban . . . . .67

**Synthèse des débats . . . . .69**

**Synthèse des débats . . . . .71**

**Synthèse du Séminaire . . . . .79**

- Pierre Martinez, *Les apports scientifiques du séminaire* . . . . .83
- Claude Truchot, *Synthèse générale* . . . . .87
- Alexandre Wolff, *Conclusions* . . . . .91

<b>Discours de clôture</b> . . . . .	<b>.93</b>
■ Discours de Monsieur Marc Cheymol, Directeur du programme « Langue française, diversité culturelle et linguistique », Agence universitaire de la Francophonie, AUF . . . . .	.95
■ Discours de Monsieur Samir Marzouki, Conseiller de l'Administrateur, Responsable de l'Observatoire de la langue française, OIF . . . . .	.99
<b>Calendrier des travaux et liste des participants</b> . . . . .	<b>.101</b>
Calendrier des travaux . . . . .	.103
Liste des participants . . . . .	.109
<b>Contributions écrites</b> . . . . .	<b>.125</b>
<b>Atelier 1 : Définitions, concepts opératoires</b> . . . . .	<b>.127</b>
■ Thierry Bulot, Maître de conférences, Directeur de recherches, Université européenne de Bretagne, PREFics (EA3207/UMR 8143), Rennes, France. <i>Titre de l'intervention : Proposition pour une analyse glottonomique de la complexité des situations sociolinguistiques francophones.</i> . . . . .	.129
■ Robert Chaudenson, Professeur, Institut d'études créoles et francophones, Université de Provence, Aix-en-Provence, France. <i>Titre de l'intervention : Observer ou agir ? Des réponses différentes.</i> . . . . .	.135
■ Moussa Daff, Professeur, Faculté des lettres et sciences humaines, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal. <i>Titre de l'intervention : Commentaires argumentés sur la grille d'observation des situations de francophonie élaborée sous la direction de Robert Chaudenson.</i> . . . . .	.147
■ Didier de Robillard, Professeur de linguistique, Université François Rabelais de Tours, France. <i>Titre de l'intervention : Vers une linguistique francophone de l'ère de la mondialisation : diversaliste, altéritaire, historicisée, constructiviste ?</i> . . . . .	.153
■ Réjean Lachapelle, Directeur de la Division des études démolinguistiques - Statistique, Canada. <i>Titre de l'intervention : L'information démolinguistique et les définitions statistiques de « francophone » au Canada.</i> . . . . .	.163
<b>Atelier 2 : Quels contenus rechercher ?</b> . . . . .	<b>.179</b>
■ Franck Buge, Directeur des études de TV5 Monde et Daniel Nobi, Directeur des études de RFI. <i>Titre de l'intervention : Les études de TV5 Monde et de RFI en Afrique</i> . . . . .	.181

## ■ Table des matières

■ Rainer Enrique Hamel, Universidad Autónoma Metropolitana, México, Mexique. <i>Titre de l'intervention : Les langues des sciences et de l'enseignement supérieur : état actuel et perspectives d'avenir.</i> . . . . .	193
■ Gueorgui Jetchev, Université de Sofia Saint Clément d'Ohrid, Bulgarie. <i>Titre de l'intervention : Recueil et analyse des données sur le français dans les systèmes éducatifs (pays de la francophonie d'appel en Europe).</i> . . . . .	205
■ Abou Napon, Professeur de sociolinguistique, Université de Ouagadougou, Burkina Faso. <i>Titre de l'intervention : La problématique du dénombrement des locuteurs francophones dans les pays.</i> . . . . .	215
■ Nguyễn Văn Dung, Professeur, École supérieure de langues étrangères, Université nationale de Hanoi, Vietnam. <i>Titre de l'intervention : Des enseignes à Hanoi et à Hochiminh-Ville : nouveau contenu pour l'observation du français au Vietnam.</i> . . . . .	221
<b>Atelier 3 : Quelles méthodes pour quels terrains ?</b> . . . . .	<b>237</b>
■ Farid Benramdane, Professeur, Université de Mostaganem, Chef de projet de recherche CRASC, Algérie. <i>Titre de l'intervention : Francophonie et toponymie : une observation géolinguistique. Terrains, méthodes et perspectives.</i> . . . . .	239
■ Katia Haddad, Titulaire de la Chaire Senghor de la Francophonie, Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban. <i>Titre de l'intervention : L'observation du français : démarche et enjeux.</i> . . . . .	259
■ Rodrigue Landry, Directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, et Kenneth Deveau Université de Moncton, Nouveau-Brunswick, Canada. <i>Titre de l'intervention : Socialisation ethnolinguistique et développement psycholinguistique : une méthodologie d'enquête et de modélisation.</i> . . . . .	263
■ Fabienne Leconte, Maître de conférence EA LIDIFRA, Université de Rouen, France. <i>Titre de l'intervention : A propos des enquêtes effectuées auprès d'élèves en milieu scolaire : intérêts et limites.</i> . . . . .	279
■ Pierre Martinez, Directeur de l'UFR sciences du langage, Université de Paris 8, France, Coordonnateur du Réseau « Dynamique des langues et francophonie », AUF. <i>Titre de l'intervention : Approches quantitatives ou qualitatives ? Le cas d'une enquête universitaire récente en Afrique de l'Est.</i> . . . . .	291
<b>Atelier 4 : Recueil des données : sources fiables et pertinence des grilles d'analyse</b> . . . . .	<b>299</b>
■ Bruno Maurer et Alain Domergue, Université Montpellier III, France. <i>Titre de l'intervention : Comparer les situations de francophonie du point de vue des représentations du français et des langues partenaires.</i> . . . . .	301

■	Auguste Moussirou Mouyama, Professeur, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Libreville, Gabon. <i>Titre de l'intervention : Faut-il introduire une variable « modus » dans les grilles d'analyse des situations linguistiques de l'espace francophone ?</i> <i>Essai de lecture de la grille « LAFDEF 2004 » face aux enjeux africains. . . . .</i>	.315
■	Sylvie Wharton, Maître de conférences en Sciences du Langage, IUFM de La Réunion, LCF – UMR 8143, Université de La Réunion, France. <i>Titre de l'intervention : Pour un recueil de données qui interroge le « partenariat » entre les langues en présence. . . . .</i>	.323
<b>Atelier N° 5 : Les sources d'informations démographiques . . . . .</b>		<b>.329</b>
■	Arnaud Carpooran, Professeur, Université de Maurice. <i>Titre de l'intervention : Le français à Maurice face à quelques ambiguïtés démolinguistiques. . . . .</i>	.331
■	François Heran, Directeur de l'Institut national d'études démographiques (INED), France. <i>Titre de l'intervention : Les langues de génération en génération : une méthode d'enquête de la statistique publique en France. . . . .</i>	.341
■	Mamadou Kani Konaté, Centre d'appui à la recherche et à la formation (CAREF), Bamako, Mali et Richard Marcoux, Université Laval, Québec, Canada. <i>Titre de l'intervention : Les sources de données démo-linguistiques en Afrique francophone. . . . .</i>	.351
<b>Atelier N° 6 : Présentation, modélisation et publication des données recueillies . . . . .</b>		<b>.369</b>
■	Louis-Jean Calvet, Professeur, Institut de la Francophonie, Université de Provence, Aix-en-Provence, France. <i>Titre de l'intervention : Le poids des langues : vers un « index des langues du monde » et les éventuelles applications régionales de ce projet. . . . .</i>	.371
■	Marie-Françoise Durand, Responsable de l'Atelier de cartographie de l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po), France <i>Titre de l'intervention : Petite annonce : « enseignants-chercheurs de géographie et relations internationales cherchent données et indicateurs pour représenter les dynamiques linguistiques au sein des processus de mondialisation ». . . . .</i>	.385
■	Jacques Leclerc, Professeur, membre associé du Trésor de la langue française au Québec (TLFQ)», Université Laval, Québec, Canada. <i>Titre de l'intervention : La protection juridique du français dans le monde. . . . .</i>	.399
■	Salikoko Mufwéné, Professeur, Département de linguistique, Université de Chicago, Etats-Unis d'Amérique. <i>Titre de l'intervention : Les écologies de l'usage du français dans le monde global contemporain. . . .</i>	.417

Hamel R. E. 2008. Les langues des sciences et de l'enseignement supérieur : état actuel et perspectives d'avenir. En *Séminaire international sur la méthodologie d'observation de la langue française dans le monde. Synthèse des ateliers et contributions écrites*, Agence Universitaire de la Francophonie, Organisation Internationale de la Francophonie, Paris: AUF & OIF, 193-203.

**Rainer Enrique Hamel**  
 Universidad Autónoma Metropolitana  
 México, D.F  
 Mexique

## Les langues des sciences et de l'enseignement supérieur : état actuel et perspectives d'avenir

### I. Introduction

**L**e champ des sciences et de l'enseignement supérieur a une valeur stratégique de premier ordre pour toute communauté linguistique développée. C'est aussi un des domaines linguistiques le plus concerné par la globalisation de l'anglais.

Du point de vue de l'observation des usages et des dynamiques linguistiques de changement, la tâche consiste alors à identifier et à construire des champs pertinents et à développer des approches méthodologiques adéquates, comprenant des procédures quantitatives et qualitatives, qui permettent de reconnaître les processus de changement dans leur apparence empirique et dans les causes sous-jacentes que déclenchent les dynamiques. Depuis le début de la sociolinguistique et de la sociologie du langage nous savons que les dynamiques de déplacement, de maintien et de revitalisation des langues ne peuvent se limiter à constater, simplement, la présence ou l'absence d'une langue dans des domaines donnés. Les observatoires de langues, pourtant, risquent souvent de se borner au constat des faits linguistiques observables à la surface et sur un échantillon très réduit, sans approfondir leurs analyses des causes plus profondes des processus observés.

Les recherches sur l'usage des langues dans les sciences et l'enseignement supérieur elles-mêmes subissent fréquemment des problèmes dans la construction de leur objet (réduction aux publications) et dans leurs approches méthodologiques (limitation aux données quantifiables).

Dans ce texte nous nous proposons d'esquisser une approche sociolinguistique qui tienne compte du champ scientifique dans toutes ses dimensions, soit la production, la circulation et la formation. Comme champ sociolinguistique, il s'agit d'un ensemble de situations de communications où se produisent des conflits et des processus de déplacement entre langues. Ceci nous permet de formuler quelques propositions d'aménagement linguistique pour le terrain analysé. Notre recherche se base sur la situation de l'espagnol comme langue internationale, et la distribution des langues dans le champ scientifique et celle du Mexique. Nous croyons que cette expérience peut être transférée au cas du français.

### 2. La tendance actuelle dans les sciences : passer d'un plurilinguisme restreint à un monopole de l'anglais ?

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, trois langues, l'allemand, l'anglais et le français se partageaient le champ de la science. Chacune prédominait dans certaines disciplines : le français en droit, médecine et sciences politiques, l'anglais en économie et géologie, l'allemand en médecine, chimie et philosophie, si bien que les spécialistes et les étudiants

## ■ Atelier 2 : Quels contenus rechercher ?

devaient étudier la langue dominante de leur discipline. En outre, il régnait un modèle plurilingue qui permettait à chacun, parmi les usagers de ces langues, de présenter des communications et de publier dans sa langue, étant entendu qu'ils devaient comprendre les autres (Ammon 1998).

Dans le courant du XX<sup>e</sup> siècle, la communauté scientifique internationale passa peu à peu d'un modèle plurilingue à un usage hégémonique de l'anglais et les espaces des autres langues scientifiques se réduisirent de plus en plus. À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, les EU et la Grande-Bretagne produisaient à eux deux 41% des publications scientifiques du monde (des articles dans des revues scientifiques), mais la totalité de la diffusion scientifique en anglais atteignait, selon certaines statistiques, plus de 74% ou selon d'autres, entre 82% pour les sciences sociales et humaines et 90% en sciences naturelles. Cela signifie que de plus en plus de scientifiques non anglophones publient en anglais alors qu'ils continuent leur recherche et leur enseignement dans leur propre langue.

### Carte 1

Distribution des langues dans plusieurs sciences naturelles en 1996 (sources: Biological, Chemical, Physical Abstracts, Medline, MathSci Disc, adapté d'Ammon 1998)						
Langues	Biologie	Chimie	Physique	Médecine	Mathématique	Sciences naturelles (moyenne)
Anglais	91.6	83.2	94.8	88.6	94.3	90.7
Russe	1.9	3.8	0.2	1.6	3.2	2.1
Japonais	1.1	3.9	1.7	1.8	0.2	1.7
Allemand	1.1	1.9	0.9	2.2	0.3	1.3
Français	1.4	0.7	0.4	1.9	2.3	1.2
Chinois	0.8	4.2	1.2	0.1	1.1	-
Espagnol	0.6	0.3	0.0	1.2	0.1	-
Italien	0.3	-	0.1	0.6	0.1	-
Portugais	0.3	-	-	0.1	-	-
Autres	0.9	1.1	0.7	1.9	-	3.0

### Carte 2

Distribution des langues dans plusieurs sciences sociales et humaines en 1995 (sources: SocioFile, Historical Abstracts on Disc, The Philosopher's Index, adapté d'Ammon 1998)				
Langues	Sociologie 1996	Histoire 1995	Philosophie 1995	Sc soc et hum. 1995
Anglais	85.8	78.0	85.5	82.5
Français	4.2	6.0	7.4	5.9
Allemand	4.4	5.3	3.2	4.1
Espagnol	1.6	2.8	1.8	2.2
Italien	0.9	2.1	0.8	-
Japonais	0.2	0.4	0.1	-
Russe	1.5	1.4	-	-
Chinois	-	0.4	-	-
Autres	1.4	3.6	1.2	5.3

Malgré cette tendance globale, de larges espaces se maintiennent en langues nationales dans de nombreux domaines, particulièrement en sciences sociales et humaines.

### 3. Une esquisse méthodologique : La science et l'enseignement supérieur comme champ social

La recherche de l'usage des langues dans le champ de la science et de l'enseignement supérieur doit rendre compte des processus de changement pour fournir des éléments de base pour la formulation des politiques linguistiques et l'aménagement des langues.

Pour ce faire, elle doit d'abord définir et construire son objet de recherche pour établir ensuite ses méthodes de recherche. Dans cette communication nous nous bornerons au premier point. Comme nous l'avons signalé au début, la plupart des recherches sur le terrain se limitent à compter le nombre d'articles scientifiques publiés dans chaque langue dans un petit nombre de revues internationales référencées et de haut prestige qui sont contrôlées largement par les communautés scientifiques anglophones ou anglo-centriques et par leurs maisons d'éditions. Les livres ne sont généralement pas inclus car ils ne jouent aucun rôle important pour les sciences de la nature, tandis qu'ils gardent leur valeur pour les sciences sociales et les humanités. Les statistiques incluent aussi les langues admises aux congrès nationaux et internationaux. Ce découpage de l'objet de recherche mène à des résultats largement dénaturés qui favorise les « grandes » langues, notamment l'anglais, et qui ne rend pas compte de la véritable distribution quantitative et qualitative des langues dans le champ des sciences et de l'enseignement supérieur (voir une analyse plus détaillée dans Hamel 2006, 2007).

Étant donné que les publications scientifiques ne représentent qu'une composante, même si elle est très importante, du domaine scientifique, il convient désormais de prendre en compte l'ensemble des domaines incluant les processus de l'investigation scientifique comme activités généralement collectives et interactives ainsi que la diffusion des résultats (conférences, congrès, publications, informations) et la formation des chercheurs par le biais de l'enseignement universitaire. Ceci nous mène à esquisser le terrain des sciences et de l'enseignement comme un champ sociologique communicationnel traversé par des relations de pouvoir dans le sens bourdieusien classique (Bourdieu 1975, 1984).

Une série de domaines ou sous-champs composent le champ des sciences et de l'enseignement supérieur. On trouve d'abord la production, c'est-à-dire la planification et la mise en place de la recherche en tant que telle ; après, c'est l'analyse et la formulation des résultats. Finalement, il y a la sphère de la circulation des résultats sous forme de communications aux congrès et de publications. Souvent, un certain type d'enseignement est lié directement à la recherche (formation de chercheurs et chercheuses, études de doctorat). La production scientifique constitue elle-même un ensemble d'événements communicatifs<sup>1</sup> propres aux laboratoires, pendant le travail sur le terrain, dans la formation, les échanges informels entre chercheurs et chercheuses y compris la communication par courriel. Toutes ces activités contribuent au processus créatif du développement de la recherche scientifique. Elles ne peuvent pas être séparées facilement du processus, lui aussi communicatif, de la formulation d'hypothèses et de la circulation des résultats.

Plusieurs propositions sont apparues pour structurer le champ à partir d'une perspective discursive et des types d'usage du langage (Skudlik 1990, Ammon 1991, 1998, Municio 2001, Durand 2001, Ammon and McConnell 2002). Ici nous esquissons un cadre simple comme premier pas pour identifier des sous-champs ou domaines, des activités et sous-activités qui distinguent les quatre habilités linguistiques de base (voir cadre 3).

1 Voir le travail pionnier de Garfinkel sur le domaine de la science comme champ d'interaction (Garfinkel 1967, Garfinkel et al 1981).

## ■ Atelier 2 : Quels contenus rechercher ?

### Cadre 3 Les champs de la recherche, de la circulation et de la formation dans les sciences

Sphères	Activités	Sous activités
<b>Recherche scientifique (production) 20</b>	Présentation et exécution de projets de recherche individuels et collectifs	Travail avec instruments, matériels ; activités avec des informateurs ; production de données, etc. rédaction, communication par @
		Échanges verbaux avec des collègues et des étudiants
<b>Diffusion</b>	Réception	Lire des publications, Écouter des communications
	Échanges quotidiens	discussion avec des collègues (oralement, par @)
	Communication des résultats Expositions et publications scientifiques	Élaboration et présentation de communications, conférences, ateliers, utilisation de moyens audiovisuels
		Rédaction de publications
		Évaluation, expertises, discussion à propos des publications
Vulgarisation de la science	Conférences, ateliers	
	Rédaction de publications, Utilisation de moyens audiovisuels	
<b>Formation scientifique</b>	Préparation (enseignement ? habilitation) et actualisation	Enseignement/apprentissage, travail en équipes, participation aux cours, ateliers, auto apprentissage
	Formation universitaire de base (maîtrise ou prégraduation)	Enseignement (cours), lectures, évaluation, initiation à la recherche
	Formation de « postgraduation », doctorat et post-doctorat	Enseignement (cours), lectures, évaluation, recherche collective

L'usage des langues varie énormément d'un sous-champ et d'une activité à l'autre. Les politiques linguistiques poussant l'emploi de l'anglais dans la sphère de la circulation (surtout les publications) n'avaient jusque-là peu touché le domaine de l'enseignement. Pourtant, la dernière décennie a vu un nouveau débat sur l'usage de l'anglais dans l'enseignement universitaire, surtout au niveau « postgraduate », notamment dans l'Union Européenne et l'Asie orientale. Cependant, des enquêtes menées en Europe ont identifié le domaine de l'enseignement comme celui qui résiste le plus à l'emploi de l'anglais, même dans des pays comme le Danemark ou la Suède (Committe... 2002, Ammon et McConnell 2002: 23). C'est pourquoi les décisions politiques ne devraient pas se borner à la sphère de la circulation. Les coûts et les bénéfices des options d'aménagement ne pourraient guère être établis pour la communication internationale seulement, sans tenir compte du champ tout entier. Ce qui a l'air de convenir dans un sous-champ isolé (e.g. les publications en anglais) pourrait entraîner des coûts et des désavantages importants dans le champ global du point de vue d'une communauté linguistique et aussi d'une communauté académique. Les politiques linguistiques sans perspective stratégique d'ensemble souvent ne produisent que l'effet de transférer des conflits et des problèmes d'un domaine à l'autre.

La plupart des défis et des problèmes qui surgissent dans la communication multilingue se produisent lors des traductions, transitions et « ponts bilingues » nécessaires quand plusieurs langues sont utilisées à l'intérieur ou entre les activités et les sous-champs. Formulé dans des termes sociolinguistiques, le champ total est en principe multilingue dans la plupart des pays, et un continuum de règles de sélection obligatoires et facultatives sont en place.

Pour pouvoir formuler des propositions d'aménagement linguistique, la recherche doit identifier des points ou des frontières problématiques où l'usage – même l'imposition - d'une langue donnée peut entraîner des conflits. C'est le cas, par exemple, dans la transition entre la production de la connaissance scientifique dans la langue maternelle

des chercheurs et chercheuses, et sa formulation postérieure pour des communications ou publications dans une langue étrangère (voir aussi García Landa 2006). Les attitudes et les idéologies linguistiques (orientations vers le monolinguisme ou plurilinguisme) joueront aussi un rôle important.

Si nous acceptons que le langage constitue l'outil principal de l'activité scientifique, nous pouvons conceptualiser le champ académique comme une espace et une pratique discursives où différents discours et langues concourent pour le plus haut degré de légitimité et fonctionnalité. L'usage d'une langue ou d'une autre dans un champ donné active et capitalise à la fois l'ensemble des valeurs et connotations attachées à chacune parmi elles. Comme dans d'autres contextes multilingues, le choix linguistique, l'usage, le non-usage ou l'exclusion d'une langue donnée fait partie des ressources discursives que les acteurs mettent en mouvement selon leur stratégies discursives qui visent à augmenter leur pouvoir. Voilà pourquoi le prestige d'une langue dans le champ scientifique et le résultat d'une construction idéologique et politique peut légitimer ou délégitimer l'ensemble de la production scientifique dans une langue donnée. Le bas prestige d'une langue peut dissuader l'apprentissage au-delà de la valeur objective, la quantité et qualité de la production dans cette langue. C'est le risque que courent des langues comme le français, l'espagnol ou l'allemand à présent si leurs communautés linguistiques n'arrivent pas à développer des politiques linguistiques pour contrecarrer cette tendance de dévalorisation.

Les activités différenciées du cadre 1 établissent un point de départ pour développer un schéma heuristique de la distribution et les relations de dominance entre dans le champ des sciences et de l'enseignement supérieur public au Mexique (voir cadre 4). Les activités sont organisées sur un continuum avec les deux langues principales, l'espagnol et l'anglais, aux pôles. Le cadre ne peut certainement pas représenter la complexité de l'usage des langues au niveau micro, espace qui serait réservé aux ethnographies de la communication.

Cadre 4 Distribution des langues dans le champ académique Organisé par l'usage des langues: anglais – espagnol – autres langues étrangères					
Activités	Types	Sciences naturelles	Sciences naturelles appliquées technologies	Sciences sociales	Humanités
<b>Champ international</b>	<b>i</b>				
Écrire des articles de journaux	i	A	A >> E	E > A	E >> A
Écouter des conférences, interaction avec des collègues	i	A	A >>> E, AL	A > E > AL	A > E > AL
Élaborer des exposés pour des conférences	i	A	A >>> E > AL	A > E > AL	A > E > AL
Discuter, évaluer, rapporter des publications	i	A	A	A > E	E > A
Lire des publications scientifiques	i	A	A >> E	E > A >> AL	E >> A > AL
Interaction aux ateliers, workshops, enseignement	i	A	A > E, AL	E > A, AL	E > A, AL
@ Communication par courriel	i	A >> E >> AL	A >> E > AL	A = E >> AL	E > A >> AL
<b>Champ national</b>	<b>n</b>				
Élaborer des exposés pour des conférences	n	A = E	E > A	E	E
Niveau doctorat et post-doctorat (postgraduate) : Interaction d'enseignement, conférences, évaluations, collaboration à la recherche, lire, écrire	n	A > E(l) E >> A(o) E > A(é)	E >>> A(o) A > E(l) E(é)	E (o) (é) E = A(l) A >> A (l)	E (o)(é) E > A(l) (AL)(l)

## ■ Atelier 2 : Quels contenus rechercher ?

### Cadre 4 (suite) Distribution des langues dans le champ académique Organisé par l'usage des langues: anglais – espagnol – autres langues étrangères

Activités	Types	Sciences naturelles	Sciences naturelles appliquées technologies	Sciences sociales	Humanités
<b>Interaction</b> en ateliers, workshops, enseignement	n	E > A	E > A	E >> A	E
Production: first drafts of results, notes	n	E > A	E >> A	E	E
Niveau licence et maîtrise (undergraduate) : Interaction d'enseignement, Conférences, évaluations, lire, écrire	n	E(o) A = E (l) E(é)	E (o) A = E (l) E(é)	E(o) E >>A(l) E(é)	E(o) E >>A(l) E(é)
<b>Écouter</b> des conférences, <b>interaction</b> avec des collègues	n	E >> A	E >> A	E >>> A >AL	E >>> A >AL
<b>Discuter, évaluer, rapporter</b> des publications	n	E >> A	E >>> A	E	E
Production Travail collectif en laboratoire, interaction avec des interviewés, production de données	n	E	E	E	E
Production interaction verbale avec des collègues et étudiants lors de la recherche	n	E	E	E	E
<b>@ Communication</b> par courriel	n	E	E	E	E
Vulgarisation : Conférences, workshops (o)	n	E	E	E	E
Vulgarisation: Écrire des papiers, production écrite et audiovisuelle pour le public général (é)	n	E	E	E	E

  

E	espagnol	=	poids égal
A	anglais	≥	légère prédominance
AL	autres langues étrangères	>	prédominance
é	productif: écrire, etc.	>>	prédominance forte
o	réceptif: audio-oral	>>>	prédominance très forte
l	réceptif: lire	i	international (entre locuteurs de différentes langues)
		n	national (entre locuteurs de la même langue)

Les exemples et les schémas heuristiques précédents se proposent signaler une perspective de recherche et d'installation d'un observatoire sur l'usage des langues.

## 4. Quelques propositions de politiques linguistiques pour les champs des sciences et de l'enseignement supérieur

### 4.1 L'usage des langues dans les sciences : conserver et amplifier les conditions de la diversité linguistique

Bien que l'utilisation d'une seule langue pour la communication scientifique ait sans doute certains avantages, il existe des arguments solides pour considérer comme un inconvénient le monopole d'une seule langue dans le domaine des sciences et de l'enseignement supérieur sur le long terme :

1. Réduire la diversité à une seule langue dans la production de modèles, de thèmes et de stratégies de recherche pourrait conduire à un dangereux appauvrissement du développement scientifique lui-même, à la destruction de son fondement constitutif d'une pluralité de modèles et de points de vue, culturellement et

historiquement enracinés. Ceci vaut pour toutes les sciences, même si cela est plus nettement apparent dans les sciences sociales et humaines (Durand 2001, 2006).

2. Imposer totalement l'anglais renforcerait encore plus les dissymétries existantes, aussi bien dans les conditions d'accès à la science internationale que, et surtout, dans la production et la diffusion de la science et de la technologie elles-mêmes. Si on prend en compte la valeur de la science comme moyen de production de premier ordre, cela nuirait à moyen et long terme au développement de l'économie elle-même des pays qui abandonnent ces espaces.
3. Le monolinguisme croissant de la communauté scientifique anglo-saxonne et de quelques-uns de ses satellites pose des problèmes, non seulement pour la communication scientifique internationale elle-même mais, bien au-delà, dans les domaines de la culture, des relations internationales, de la communication interculturelle et de la préservation de la paix. Les communautés linguistiques non anglophones pourront contribuer à contrecarrer ce monolinguisme anglophone indésirable dans la mesure où elles maintiendront leurs langues actives, vigoureuses et attractives, y compris pour la communauté scientifique anglophone elle-même.

Pour la définition des politiques scientifiques et linguistiques dans les communautés linguistiques de second plan comme les communautés française, allemande et espagnole, tout modèle monolingue paraît hautement inadapté. Il convient, en effet, de discuter et d'examiner les perspectives d'un modèle plurilingue pour la production et la diffusion de la science. Nous suggérons ici de lancer une double stratégie, développant et consolidant une politique et une pratique scientifiques, stratégie qui existe déjà dans nos pays mais qui souvent ne s'envisage pas dans une perspective d'enrichissement. Un des piliers de cette stratégie repose sur le renforcement du français (espagnol, allemand...) comme langue scientifique dans les domaines de la production et de la diffusion scientifique nationale et internationale. Le second vise à réduire les barrières d'accès – dans le double sens de réception et de distribution – aux espaces internationaux de la science au sein desquels la langue véhiculaire est principalement l'anglais ; pour cela il faut identifier avec précision les points cruciaux et conflictuels et améliorer significativement l'enseignement spécialisé de l'anglais et des autres langues.

#### 4.2 Un modèle plurilingue pour la production, la diffusion et la formation dans le domaine des sciences

Un tel modèle devrait avoir les caractéristiques suivantes :

1. Les politiques scientifiques et de l'enseignement supérieur n'ont pas de raison de se concevoir en opposition avec les politiques linguistiques. Au contraire, les politiques linguistiques doivent prendre en compte le contexte sociolinguistique concret et imaginer des stratégies qui relancent et améliorent le développement des sciences, tant au niveau collectif qu'au niveau individuel.
2. Une stratégie plurilingue dans le contexte de la mondialisation doit partir d'une analyse réaliste des dynamiques linguistiques et reconnaître la situation d'hégémonie de l'anglais. Comme proposition immédiate et à moyen terme, elle doit contrecarrer le passage de la situation actuelle de plurilinguisme restreint et déséquilibré, à une situation de monolinguisme scientifique en anglais. Cela s'obtient en renforçant la langue nationale en sciences et en facilitant en même temps l'appropriation de l'anglais et des autres langues.
3. Le renforcement de sa propre langue nationale implique de ne pas permettre son élimination dans aucun domaine. Une politique adéquate doit être souple et s'adapter aux nécessités variables des communautés scientifiques. Bien sûr, les nécessités et les conditions linguistiques varient selon les disciplines. Dans le domaine des sciences naturelles et exactes, l'anglais est très en avance. Il est pourtant fondamental de conserver, même dans ces domaines, une présence qualitative de la langue nationale, même si elle est minimale du point de vue des pourcentages de publications internationales, pour deux raisons. D'une part, cela évite qu'une langue ne s'atrophie dans un espace d'importance stratégique ; d'autre part, l'utilisation de sa propre langue scientifique est essentielle, comme nous l'avons vu, pour la production scientifique qui ne se développe jamais en dehors des conditions historiques et sociales qui l'entourent. Toute politique linguistique d'appui à la langue nationale devra se concentrer prioritairement sur les sciences sociales et humaines. Il existe là des espaces de grande vitalité linguistique qui intègrent fermement l'investigation et la

## ■ Atelier 2 : Quels contenus rechercher ?

diffusion des résultats et l'enseignement. Étant donné son importance historique dans les principales langues européennes, une politique d'appui pourra retrouver et renforcer son attractivité pour les autres communautés scientifiques y compris la communauté anglophone. La nécessité stratégique de préserver la langue nationale dans ce domaine se justifie en plus pour deux raisons : une plus grande proximité de ces langages scientifiques avec les langues naturelles, ce qui représente un enrichissement permanent et nécessaire de ses sources originelles ; de plus, l'existence de modèles culturels et de types de discours particuliers à une langue, qui nécessitent une étroite relation avec les langues dans lesquelles ils s'expriment. En outre, la plus grande difficulté à rédiger dans ou à traduire vers une langue étrangère les résultats des recherches d'une communauté linguistique et culturelle spécifique influe aussi.

### 5. Moyens concrets pour développer un modèle plurilingue de renforcement des sciences et de l'enseignement supérieur

Il existe une série de mesures possibles dont l'application varie selon les contextes et les moments. Cela suppose l'appui décidé aux publications scientifiques en langue nationale de la part des organismes d'état et d'initiative privée. Les critères devront se concentrer non sur des arguments économiques de marché, mais sur la qualité des publications et aussi sur leurs thématiques, nationales, régionales et internationales dans lesquelles les apports de chaque recherche sont fondamentaux et même indispensables dans les espaces internationaux. Pour atteindre ces marchés stratégiques en dehors des espaces traditionnels, nos publications doivent avoir une présence bien plus importante que jusqu'à maintenant dans les principales bases de données et bibliothèques internationales. De plus, nous devons rechercher une plus grande présence de notre langue sur les voies électroniques de la communication scientifique, avec des résumés en français dans les banques de données internationales et autres publications bibliographiques. Cette politique inclut la production de comptes rendus dans d'autres langues, des publications françaises pour renforcer le rôle et l'attractivité du français comme langue étrangère.

Le second pilier d'une politique linguistico scientifique repose sur la réduction des barrières linguistiques, particulièrement face à l'anglais, à travers un meilleur enseignement des langues étrangères, à travers la traduction et à travers tous les autres moyens de médiation. Ils se conçoivent tous comme des initiatives complémentaires qui contribueront à construire une politique plurilingue appropriée. Celle-ci doit proposer la formation de chercheurs et d'étudiants avec une formation linguistique de haut niveau dans au moins deux langues, ce qui inclut la capacité d'exposer oralement et de rédiger des textes scientifiques dans ces deux langues. Une politique linguistique appropriée tendra à créer et à diversifier une offre plurilingue d'autres langues, pour éviter que seul l'anglais soit appris.

Enfin, il faudra appuyer et subventionner une ferme politique de traduction dans les deux directions, aussi bien de textes étrangers en français que de production scientifique propre, en anglais ou dans d'autres langues, pour pouvoir être compétitif sur le marché scientifique international.

Tout bilinguisme massif entre deux langues en relation inégale d'usage et de prestige comporte certains risques de déplacement de la langue minorée et le transfert de l'activité scientifique vers la langue dominante. Cependant, aujourd'hui, l'alternative ne peut être la préservation d'espaces monolingues fermés et encore moins d'une population scientifique monolingue. Une politique plurilingue doit promouvoir un multilinguisme quotidien capable de réduire et d'amortir les inégalités existantes. Dans les espaces plurilingues vitaux de la science et de l'enseignement supérieur, la connaissance se produit à travers la constante circulation entre la réception et l'information, souvent en anglais, tandis que l'application de la recherche et la diffusion de ses résultats se font de manière plurilingue. L'interaction systématique avec d'autres langues et communautés scientifiques, sur la base d'un modèle plurilingue (ou de diversité linguistique) renforcera sans aucun doute, aussi bien le français comme langue internationale de la science que la position de la communauté scientifique francophone dans le contexte international des sciences.

**Cadre 5**  
**Recommandations pour une politique linguistique**  
**dans le champ des sciences et de l'enseignement supérieur**

**ESPACES SCIENTIFIQUES PLURILINGUES**

Pôle du français	Zone plurilingue	Pôle de l'anglais et des autres langues étrangères
<b>Objectif global 1 :</b> Renforcer le français comme langue internationale de la science	<b>Promouvoir des espaces et des attitudes plurilingues</b>	<b>Objectif global 2 :</b> S'approprier l'anglais et les autres langues étrangères pour le développement scientifique
<b>Terminologie et banques de données</b> - Développer et renforcer la terminologie y les banques de données en français - Inciter à une plus grande présence de nos publications en les banques de données internationales - Encourager l'introduction de résumés en français dans les banques de données internationales	Promouvoir la création de terminologies et de banques de données multilingues et y participer	<b>Terminologie et banques de données</b> - Participer au développement de la terminologie et des banques de données dans d'autres langues - Faciliter sa connaissance et sa diffusion dans notre pays - Promouvoir la création de terminologies et de banques de données multilingues et y participer
<b>Publications</b> - Appuyer les publications scientifiques en français - Élargir son marché international	Publier dans différentes langues simultanément ou non	<b>Publications</b> - Appuyer la diffusion de notre science sur le marché international à travers : - la rédaction dans d'autres langues - la traduction dans d'autres langues
<b>Traduction</b> - Appuyer la traduction de textes scientifiques en français - Participer au développement et utiliser les programmes les plus avancés de la traduction automatique de textes	Promouvoir l'utilisation de différentes langues	<b>Traduction</b> - Appuyer la traduction de la recherche nationale en langues étrangères pour le marché international - Financer la traduction de la recherche propre en langues étrangères pour le marché international
<b>Enseignement du français (compréhension et rédaction)</b> - Encourager l'enseignement du français comme langue de la science au niveau national e international	Promouvoir l'utilisation de différentes langues	<b>Enseignement d'autres langues (compréhension et rédaction)</b> - Améliorer et élargir l'enseignement des langues étrangères : lecture et compréhension de textes scientifiques ; rédaction de textes scientifiques dans d'autres langues - Créer des centres de rédaction, de traduction y de conseil pour la publication dans d'autres langues
<b>Formation scientifique en français</b> - Encourager l'utilisation de la terminologie et des banques de données en français - Encourager la création de postgraduations internationales en français ou en deux langues	Promouvoir l'enseignement scientifique en deux langues	<b>Formation scientifique dans d'autres langues</b> - Rapprocher les chercheurs et les étudiants du fonctionnement scientifique en anglais et dans d'autres étrangères (Permettre aux chercheurs ... l'accès au fonctionnement ...)
<b>Echange international</b> - Définir une politique linguistique dans les échanges internationaux : - Encourager l'échange avec d'autres pays francophones et de langues romanes (espagnol, italien, portugais) - Encourager l'apprentissage et le perfectionnement du français scientifique des professeurs et chercheurs en visite - Encourager l'utilisation du français scientifique (enseignement, bibliographies) pendant les séjours de nos chercheurs à l'étranger	Encourager la création d'espaces et d'attitudes plurilingues dans tous les échanges	<b>Echange international</b> - Définir une politique de la langue dans les échanges internationaux : - Encourager un bon apprentissage des langues étrangères (registre scientifique) pendant les séjours à l'étranger - Profiter du séjour des chercheurs en visite pour promouvoir l'apprentissage et l'utilisation du registre scientifique dans en d'autres langues pour les chercheurs et les étudiants

## Bibliographie

- Ammon, U. (1991) *Die internationale Stellung der deutschen Sprache*. Berlin and New York: W. de Gruyter
- Ammon, U. (1998) *Ist Deutsch noch internationale Wissenschaftssprache? Englisch auch für die Lehre an den deutschsprachigen Hochschulen*. Berlin et New York: W. de Gruyter
- Ammon, U. (2001) English as a future language of teaching at German universities? A question of difficult consequences posed by the decline of German as a language of science. In U. Ammon (ed.) *The Dominance of English as a Language of Science. Effects on the Non-English Languages and Language Communities*. 343-361. Berlin et New York: Mouton de Gruyter
- Ammon, U. et McConnell, G. (2002) *English as an Academic Language in Europe. A Survey of its Use in Teaching*. Frankfurt: Peter Lang
- Bourdieu, P. (1975) La spécificité du champ scientifique et les conditions sociales du progrès de la raison, *Sociologie et sociétés*, 7, 1, 91-118.
- Bourdieu, P. (1984) *Homo academicus*. Paris: Minuit
- Calvet, L.-J. (1999) *Pour une écologie des langues du monde*. Paris: Plon.
- CINDOC (Centro de Información y Documentación Científica) (1998) La producción científica en español, *Anuario Instituto Cervantes*, Madrid, [http://cvc.cervantes.es/obref/anuario/anuario\\_98](http://cvc.cervantes.es/obref/anuario/anuario_98)
- CINDOC (Centro de Información y Documentación Científica) (1999) El español en las revistas de ciencia y tecnología recogidas en ocho bases de datos internacionales, *Anuario Instituto Cervantes*, Madrid, [http://cvc.cervantes.es/obref/anuario/anuario\\_99](http://cvc.cervantes.es/obref/anuario/anuario_99)
- Committee on the Swedish Language (2002) *Action programme for the Swedish language*. Stockholm: ms
- Durand, C. (2001) *La mise en place des monopoles du savoir*. Paris: L'Harmattan
- Durand, C. (2006) 'If it's not English, it's not worth reading!' *Current Issues in Language Planning*, 7, 1, Multilingual Matters, 44-60
- García Landa, L. (2006) Academic language barriers and language freedom. *Current Issues in Language Planning*, 7, 1, Multilingual Matters, 61-81
- Garfinkel, H. (1967) *Studies in Ethnomethodology*. Cambridge: Polity
- Garfinkel, H., Lynch, M., & Livingston, E. (1981) The work of a discovering science construed with materials from the optically discovered pulsar. *Philosophy of the Social Sciences*, 11, 131-158
- Hamel, R.E. (2003) *El español como lengua de las ciencias frente a la globalización del inglés. Diagnóstico y propuestas de acción para una política latinoamericana del lenguaje en el campo de las ciencias y la educación superior*. México. DF: UAM
- Hamel, R. E. (2005) El español en el campo de las ciencias: propuestas para una política del lenguaje. In Centro de Estudios Lingüísticos y Literarios (ed), *Congreso Internacional sobre Lenguas Neolatinas en la Comunicación Especializada*. México: Agence Intergouvernementale de la Francophonie, El Colegio de México, Union Latine, 87-112
- Hamel, R. E. (2006) Spanish in science and higher education: perspectives for a plurilingual language policy in the Spanish speaking world, *Current Issues in Language Planning*, 7, 1, Multilingual Matters, 95-125
- Hamel, R. E. (2007a) Point du vue hispanophone sur l'avenir du français. Maurais, Jacques et al. (eds.) *L'avenir du français dans le monde*, Paris: AUF, Éditions des archives contemporaines
- Hamel, R. E. (2007b) Les langues des sciences et de l'enseignement supérieur: état actuel et perspectives d'avenir. Maurais, Jacques et al. (eds.) *L'avenir du français dans le monde*, Paris : AUF, Éditions des archives contemporaines
- Hamel, R. E. (2007c) The dominance of English in the international scientific periodical literature and the future of language use in science. *AILA Review*, 20, 53-71
- Kaplan, R.B. et Baldauf, R.B. (2003). *Language and Language-in-Education Planning in the Pacific Basin*. Dordrecht: Kluwer
- Kheimets, N. G. et Epstein, A.D. (2005) Languages of science in the era of nation-state formation: The Israeli universities and their (non)participation in the revival of Hebrew. *Journal of Multilingual and Multicultural Development* 26, 1, 12-25

Phillipson, R. (2003) *English-Only Europe?* London: Routledge

Skudlik, S. (1990) *Sprachen in der Wissenschaft. Deutsch und Englisch in der internationalen Kommunikation.* Tübingen: Narr

Wallerstein, I. (1995) El idioma del mundo académico. *International Sociological Association Bulletin* 67-68, 1-8

Walter, H. (1996) L'évolution des langues de la communication scientifique. Le français et les langues scientifiques de demain. *Congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) 1996, Montréal*, [http://www.acfas.ca/evenements/conf\\_inaugurale.html](http://www.acfas.ca/evenements/conf_inaugurale.html).